

de la France

D

Custod. Hoc

ASSOCIATION POUR L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES ANTHROPOLOGIQUES
(RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE)

Res HAA

61/1

19

REVUE

DE

L'ÉCOLE D'ANTHROPOLOGIE

DE PARIS

RECUEIL MENSUEL

Fondé par ABEL HOVELACQUE

Publié par les Professeurs

QUATORZIÈME ANNÉE. — X. — OCTOBRE 1904

EXTRAIT

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

ANCIENNE LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE ET C^{ie}

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

PARIS, 6^e

1904

La Revue de l'École d'Anthropologie de Paris paraît dans la seconde quinzaine de chaque mois. Chaque livraison forme un cahier de deux feuilles in-8 raisin (32 pages) au moins, renfermé sous une couverture imprimée et contenant :

- 1° Une *leçon* d'un des professeurs de l'École. Cette leçon est accompagnée de gravures, s'il y a lieu.
- 2° Des *analyses* et *comptes rendus* des faits, des livres et des revues périodiques, concernant l'anthropologie, de façon à tenir les lecteurs au courant des travaux des Sociétés d'anthropologie françaises et étrangères, ainsi que des publications nouvelles.
- 3° Sous le titre *Variétés* sont rassemblés des documents pouvant être utiles aux personnes qui s'intéressent aux sciences anthropologiques.

S'ADRESSER, POUR LA RÉDACTION :

A M. Georges Hervé, directeur de la *Revue*,
rue de l'École-de-Médecine, 15, Paris, 6^e.

POUR L'ADMINISTRATION :

A M. Félix Alcan, libraire-éditeur, 108, boulevard St-Germain, Paris, 6^e.

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an (à partir du 1^{er} janvier) pour tous pays. 10 fr.

La livraison : 1 fr.

Table décennale, 1891-1900, 1 vol. in-8..... 2 fr.

*On s'abonne à la librairie FÉLIX ALCAN, chez tous les libraires
et dans tous les bureaux de poste.*

Les années écoulées se vendent séparément... 10 fr.

1^{re} année, 1891. 1 vol. in-8 de 396 pages, avec 83 figures et 3 planches hors texte. — 2^e année, 1892. 1 vol. in-8 de 416 pages, avec 93 figures et 1 planche hors texte. — 3^e année, 1893. 1 vol. in-8 de 404 pages, avec 80 figures et 8 planches hors texte. — 4^e année, 1894. 1 vol. in-8 de 417 pages, avec 132 figures. — 5^e année, 1895. 1 vol. in-8 de 424 pages, avec 82 figures et 1 planche hors texte. — 6^e année, 1896. 1 vol. in-8 de 456 pages, avec 131 figures et 4 planches hors texte. — 7^e année, 1897. 1 vol. in-8 de 388 pages, avec 52 figures et 1 planche hors texte. — 8^e année, 1898. 1 vol. in-8 de 413 pages, avec 92 figures et 7 planches hors texte. — 9^e année, 1899. 1 vol. in-8 de 420 pages, avec 42 figures. — 10^e année, 1900. 1 vol. in-8 de 456 pages avec 51 figures et 20 planches hors texte. — 11^e année, 1901. 1 vol. in-8 de 408 pages, avec 131 figures et 2 planches hors texte. — 12^e année, 1902. 1 vol. in-8 de 430 pages, avec 122 figures et 2 planches hors texte. — 13^e année, 1903. 1 vol. in-8 de 440 pages, avec 93 figures et 5 planches hors texte.

Tous les ouvrages déposés en double exemplaire au Bureau de la Rédaction à Paris, rue de l'École-de-Médecine, 15, sont analysés ou annoncés.

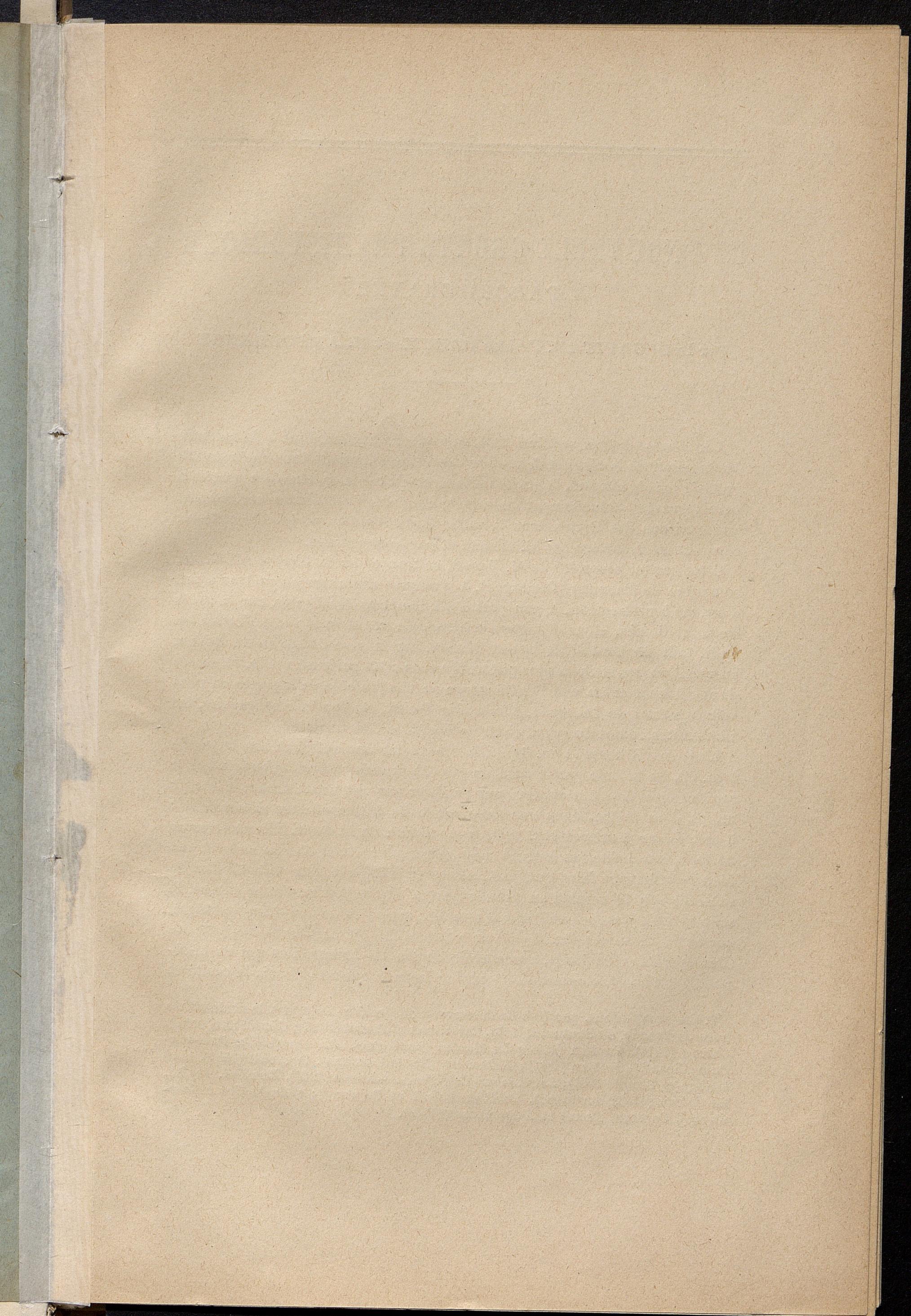
ÉCOLE D'ANTHROPOLOGIE

15, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE

MM. <i>Capitan</i>	Anthropologie préhistorique.
<i>Mathias Duval</i>	Anthropogénie et embryologie.
<i>Georges Hervé</i>	Ethnologie.
<i>André Lefèvre</i>	Ethnographie et linguistique.
<i>P.-G. Mahoudeau</i>	Anthropologie zoologique.
<i>L. Manouvrier</i>	Anthropologie physiologique.
<i>A. de Mortillet</i>	Technologie ethnographique.
<i>N</i>	Sociologie (Histoire des civilisations)
<i>Fr. Schrader</i>	Géographie anthropologique.

PROFESSEUR HONORAIRE : *A. Bordier*.

Le Directeur de l'École
HENRI THULIÉ.



UNE NOUVELLE GROTTÉ PRÉHISTORIQUE

A PAROIS GRAVÉES

Par le D^r CAPITAN, l'Abbé BREUIL et M. AMPOULANGE

A la séance du 9 septembre 1904, nous avons communiqué à l'Académie des Inscriptions le résultat de nos premières investigations dans une nouvelle grotte à parois gravées, la grotte de la Grèze; c'est la onzième des grottes à parois gravées actuellement connues¹; cinq des précédentes se trouvent aux environs des Eyzies dans la vallée de la Beune, non loin de celle-ci; elles ont été signalées par M. Rivière et par nous-mêmes.

Cette grotte, propriété de M. Veyret, se trouve sur la terre de la Grèze, commune de Marquay (Dordogne), à quelques centaines de mètres avant d'arriver à ce hameau, à peu près à 6 kilomètres des Eyzies, sur la route de Saint-Geniès, et à 50 mètres environ de ce chemin; elle s'ouvre au midi, tout en haut d'un coteau dénudé, sur la rive droite de la Beune, en vue d'un des sites les plus pittoresques de cette curieuse vallée, resserrée dans cet endroit en une étroite gorge de chaque côté de laquelle on peut voir le castel de Lausselle, sur la rive droite, et, sur la rive gauche, les imposantes ruines du grand château féodal de Commarque.

L'entrée est basse (1 m. 50). Elle débute par une antichambre large de 3 m. 50, en grande partie occupée par de grands rochers effondrés sur le seuil et qu'il faut contourner pour pénétrer par une petite arche, haute de moins d'un mètre, dans une salle ronde de très modestes dimensions : 5 mètres sur 6 mètres et 2 mètres maximum de hauteur. Elle se termine au fond et à droite (en entrant) par un corridor étroit où l'on ne peut que bien péniblement faire quelques mètres en rampant, par suite de l'argile sableuse qui le comble en grande partie. Il y a peu de temps encore, la salle en était presque entièrement remplie; mais l'un de nous (Ampoulange), qui avait découvert l'existence de cette cavité en cherchant l'origine de silex épars aux environs, après avoir abattu les broussailles qui en dissimulaient l'accès, commença à enlever la terre qui remplissait la cavité et

1. Ces grottes sont, par date de découverte : *Altamira* (Espagne), la seule située hors de France, de Sautuola (1875), Cartailhac et Breuil (1903); *Chabot* (Ardèche), Chiron (1878), Capitan (1901); *La Mouthe* (Dordogne), Rivière (1895); *Pair-non-Pair* (Gironde), Daleau (1896); *Marsoulas* (Haute-Garonne), Regnault (1897), Cartailhac et Breuil (1903); *Les Combarelles*, *Font-de-Gaume* (1902), *Bernifal*, *Teyjat*, *La Calévie* (1903; Dordogne), Capitan, Breuil et Peyrony); enfin la *Grèze* (Dordogne), Capitan, Breuil et Ampoulange (1904).

y recueillit une belle série de silex et d'os dont nous parlerons plus loin. Cette opération mit à nu une partie du bas des murailles; son jeune fils distingua de suite quelques dessins d'animaux.

Nous pûmes, non sans d'assez grandes difficultés, exécuter le décalque très exact des figures d'animaux; ce sont, à gauche en entrant, et au fond, à l'intérieur d'une sorte de conque, une bonne figure de bison, mesurant

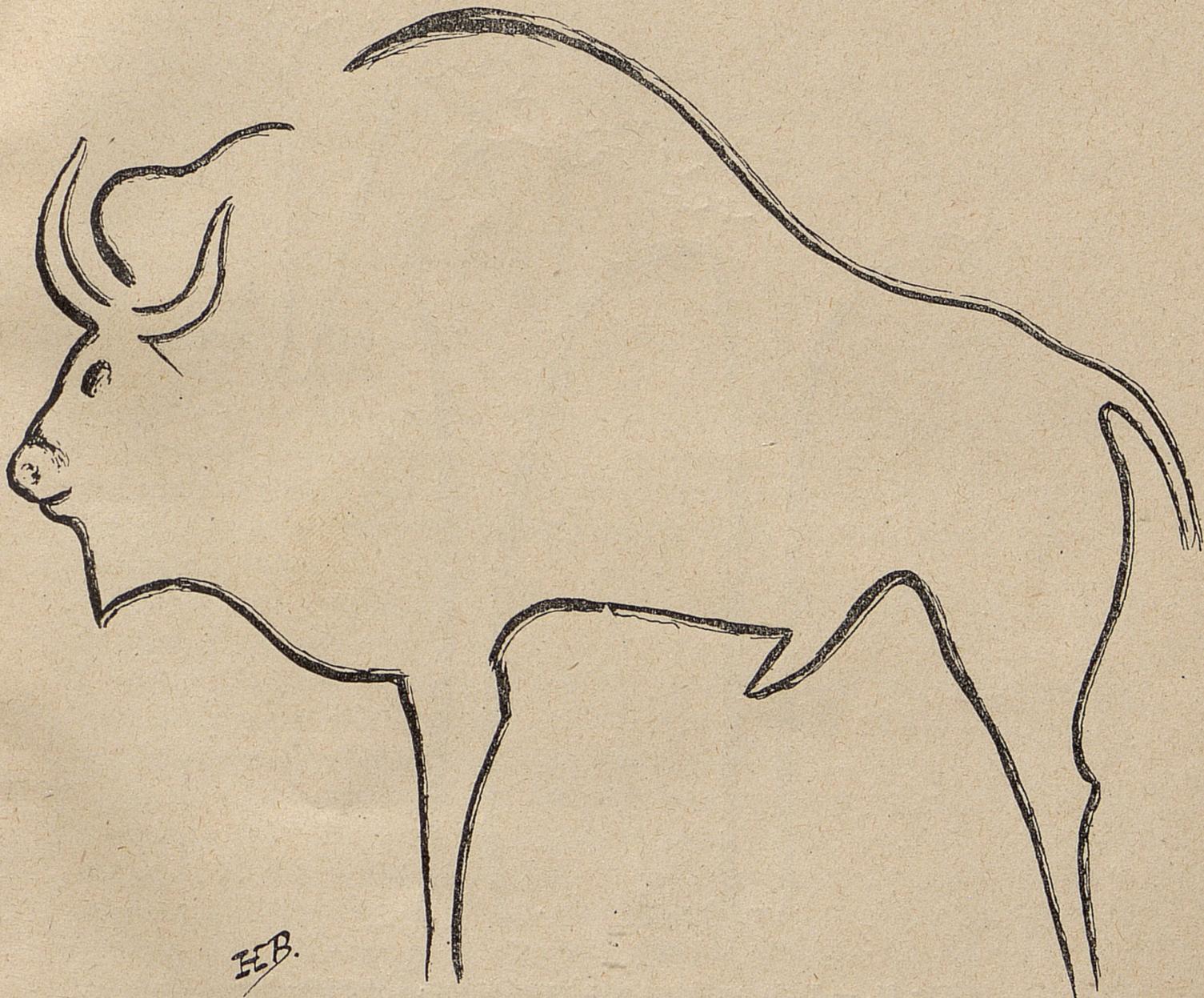


Fig. 80. — Gravure de bison, 1/4 grand. nat.

0 m. 60 de long sur 0 m. 40 de hauteur (fig. 80); à sa droite, les deux jambes de derrière et le bout de la queue d'un grand animal (fig. 81); sur la paroi droite, on distingue près du fond une ligne d'échine associée à d'autres lignes incertaines, et, plus à droite encore, vers l'entrée, les pattes antérieures et postérieures et le ventre d'un animal aux formes légères (cervidé ou équidé; fig. 82).

Ce petit nombre de dessins sauvés de la destruction présente des caractères dignes d'être relevés ici : sur trois figures, deux sont profondément tracées en profil absolu, c'est-à-dire de manière que deux pieds sur quatre sont seulement indiqués; ce procédé est employé dans la très ancienne grotte de Pair-non-Pair étudiée par M. Daleau, où, comme à la Grèze, les figures sont profondément entaillées. Les dessins des Combarelles, très

souvent aussi d'un tracé fortement creusé, sont plus habiles, et déjà les quatre membres sont soigneusement dessinés et bien placés, et les cornes des bisons figurées en perspective.

Le dessin du bison de la Grèze présente encore une autre particularité : les deux cornes sont figurées en totalité, comme si l'animal était de face,

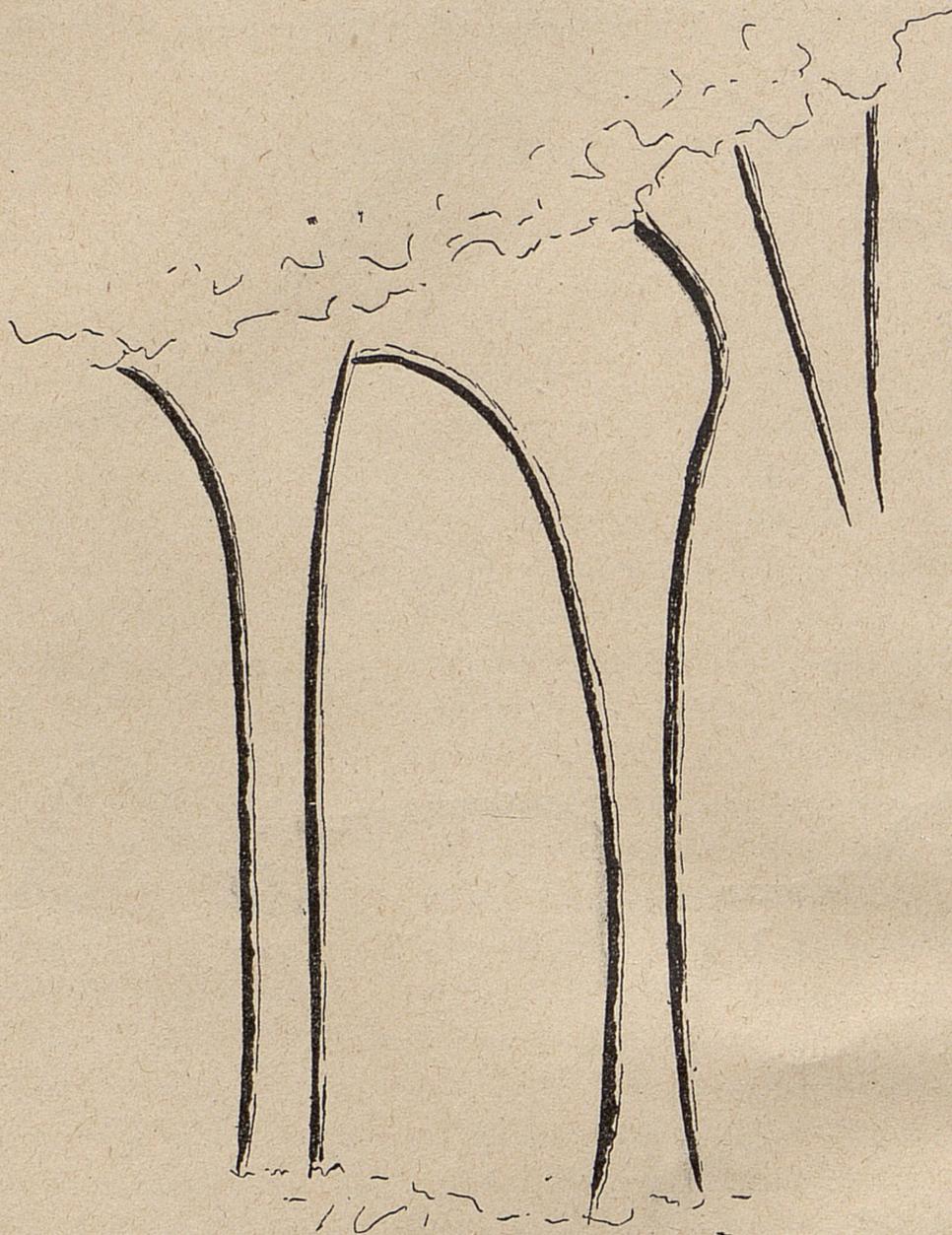


Fig. 81.°— Train postérieur d'un grand animal. 1/5^e grand. nat.

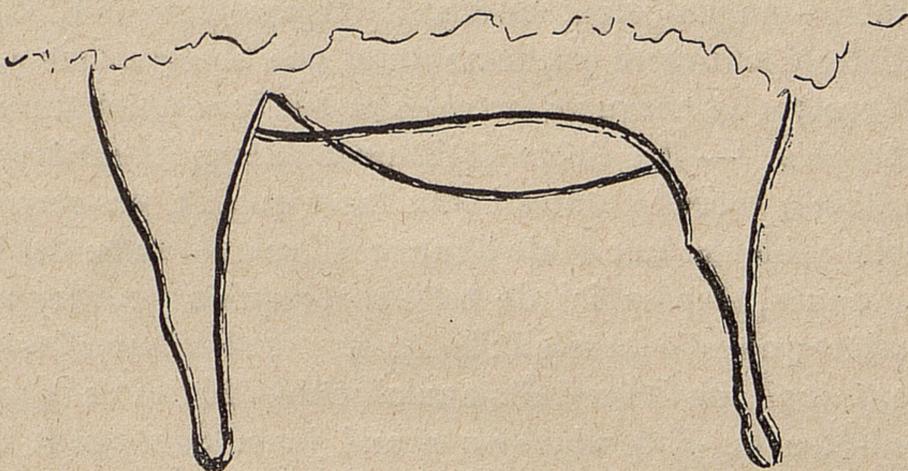
bien qu'il soit entièrement de profil. Cette naïveté, jointe à la façon de figurer les membres et à la raideur de ce dessin assez rudimentaire, sans détails dans le rendu des formes, indique chez l'artiste auteur de ces silhouettes une conception bien élémentaire de la perspective qui ne se retrouve que dans certains dessins des autres grottes, pouvant par suite être considérés comme [plus anciens que ceux beaucoup plus corrects, nombreux dans ces grottes, et les caractérisant. C'est aussi ce même rendu simplifié, plus raide et plus incorrect qu'on retrouve dans les figures de la grotte de Pair-non-Pair et surtout de la grotte Chabot.

Les couches qui recouvraient ces gravures nous ont fourni une industrie indiquant une période reculée de l'âge du renne, correspondant assez sensiblement à celle de la station classique de Laugerie-Haute. D'ailleurs la fouille est loin d'être terminée.

L'étude des produits de cette fouille permet de faire les constatations suivantes :

La faune présente une prédominance considérable du renne, contre quelques dents seulement de cheval, de bœuf, de grand cerf, et de quelques ovidés de petite taille, ainsi qu'une canine de grand loup ou de hyène. Les hôtes les plus récents de la caverne ont contribué à augmenter cette liste par leurs propres débris ou ceux de leurs proies (renard, blaireau, chat, très jeune sus, lièvre, lapin et peut-être mouton).

La couche tout à fait superficielle a donné quelques vestiges de sépulture néolithique : tessons



de grossière poterie, fusaiole en calcaire de forme quadrilatère percée artificiellement d'un trou biconique et divers ossements humains (vertèbres, os des extrémités, débris d'occipital et d'un os long).

Le mobilier des assises quaternaires supérieures a été partiellement extrait, et recueilli en entier.

Les os travaillés sont peu abondants : 5 ou 6 débris de poinçons ou de zagaies en corne de renne; une dent de renard perforée; une phalange de ruminant transformée en excellent sifflet par un trou latéral.

Les silex sont nombreux; les grandes et belles lames abondent; les grattoirs sur base de lame, les burins et leurs composés sont en grande quantité, et des formes classiques magdaléniennes, ainsi que quelques menues lamelles à un tranchant rabattu (lames de canif), un petit grattoir rond et un de ces silex en forme de briquet signalés par l'un de nous dans certains gisements du magdalénien supérieur¹. Il s'est encore rencontré un excellent échantillon de ces curieux petits outils complexes (doubles grattoirs concaves et doubles burins)². Enfin la fouille a fourni également quelques pièces solutréennes : deux pointes à cran très nettes, une autre à double cran symétrique formant ainsi un vrai pédoncule et quatre moitiés de pointes en feuilles de laurier, parmi lesquelles une d'un beau travail. A côté de cet ensemble, quelques pièces plus archaïques : grattoirs nucléiformes, gros grattoirs ronds dont un vrai racloir et deux pointes d'aspect presque moustérien.

1. Cf. Breuil et Dubalen. Fouilles d'un abri à Sordes. *Revue de l'École d'anthropologie*, p. 251, 1901.

2. On sait qu'ils ont été signalés en grande abondance dans la grotte de Noailles près de Brives, si bien étudiée par nos amis Bardon et Bouyssonnie dans le précédent numéro de cette *Revue*. Cette grotte a d'ailleurs donné également quelques pointes à cran.

Cet outillage est extrêmement analogue à celui de l'abri du Moulin de Lausselle, situé à quelques centaines de mètres plus en amont, sur cette même rive droite de la Beune, et que l'un de nous a signalé avec Peyrony¹. On peut donc admettre qu'ils sont synchrones et, comme nous le disions plus haut, sensiblement de même âge que les dépôts de la station classique de Laugerie-Haute, c'est-à-dire d'une période reculée de l'âge du renne : solutréo-magdalénien, suivant la terminologie de G. de Mortillet.

Cette découverte confirme aussi nos observations sur la répartition dans les grottes de gravures murales et sur leur abondance à l'époque où on les a tracées. — La Grèze était probablement entièrement décorée : l'air humide a corrodé toutes les surfaces que n'a pas recouvertes le remplissage argilo-sableux : une seule figure entière et le reste des trois autres nous sont parvenues, tracées ici de telle sorte qu'on peut les apercevoir sans autre lumière que celle du soleil : les dessins sur les murailles des abris et des grottes n'ont donc pas été réduits aux obscurs dédales de longs et étroits corridors, peut-être ont-ils pullulé au grand jour. Seulement de rares concours de circonstances étaient nécessaires pour permettre leur conservation. Ainsi la gelée et les végétaux détruisent toutes les surfaces moins abritées, plus loin la condensation de la vapeur d'eau attaque les parois et les corrode : les gravures sont ainsi détruites, à moins que la condensation ne se produise pas, comme au fond des grottes très profondes, ou que la roche soit extrêmement résistante. Même dans ces cas, elle est parfois attaquée.

A Pair-non-Pair, comme à la Grèze, c'est l'enfouissement sous l'accumulation des débris archéologiques qui a sauvé, sous son manteau protecteur, une roche assez peu résistante.

A Altamira, à Marsoulas, à Teyjat, un éboulement a fermé l'entrée complètement, jusqu'à une date très voisine de nous, suspendant durant des milliers d'années toute action atmosphérique : celle-ci a d'ailleurs puissamment repris ses droits depuis que les obstacles qui l'arrêtaient dans son œuvre ont disparu. Ainsi à Pair-non-Pair on a été forcé tout récemment de refermer les larges baies qui, par suite d'un éboulement ancien, avaient exposé aux actions atmosphériques les gravures jusque-là recouvertes par les couches archéologiques.

La condensation a impitoyablement rongé et comme carié les parois de tous les corridors qui pénètrent si souvent les masses calcaires, elle agit jusqu'à une grande profondeur : jusqu'à 60 mètres de l'entrée, à Font de Gaume. Aussi aucune gravure murale n'a pu subsister, en dehors des cas suivants : une très grande profondeur des corridors (La Mouthe, Font de Gaume, Bernifal, Altamira en partie, Les Combarelles), un remplissage protecteur (Pair-non Pair, La Grèze), une obstruction prolongée de l'entrée (Altamira, Marsoulas, Teyjat).

On voit donc que les grottes à parois gravées ou peintes doivent être rares puisque leur conservation jusqu'à nos jours exige des conditions aussi particulières. L'espoir qu'au début on avait pu avoir de la découverte de nombreuses grottes de ce genre ne semble donc pas devoir se réaliser. En

1. Capitan et Peyrony. La station de l'abri du Moulin de Lausselle, *Bulletins de la Soc. d'anthropologie*, octobre 1903.

effet, malgré nos actives recherches, nous n'avons pu, depuis nos premières découvertes de grottes abondamment décorées, signaler que des spécimens très peu abondants de ces curieuses manifestations artistiques. On doit donc les considérer comme devant être rares.

Si aujourd'hui nous avons cru pouvoir insister un peu sur la grotte de la Grèze, c'est qu'elle nous présente quelques particularités assez spéciales. Tout d'abord le dépôt archéologique, absolument intact, recouvrant les figures, permet de les dater avec la plus grande rigueur, et ceci couperait court à toutes les objections (que d'ailleurs personne ne soulève plus, sauf quelques incompetents) au sujet de l'authenticité des gravures et peintures sur les parois des grottes.

En second lieu, l'analyse des figures de la grotte de la Grèze montre leur rudesse, le manque de souplesse et d'exactitude dans le rendu, l'emploi des lignes droites ou courbes sans détails. Tout cela cadre bien avec leur âge plus ancien que celui des figures des autres grottes, démontré par le gisement archéologique, et c'est la même observation qu'à la grotte Chabot ou à Pair-non-Pair où l'on peut constater les mêmes caractères artistiques des gravures et presque les mêmes caractères de l'industrie.

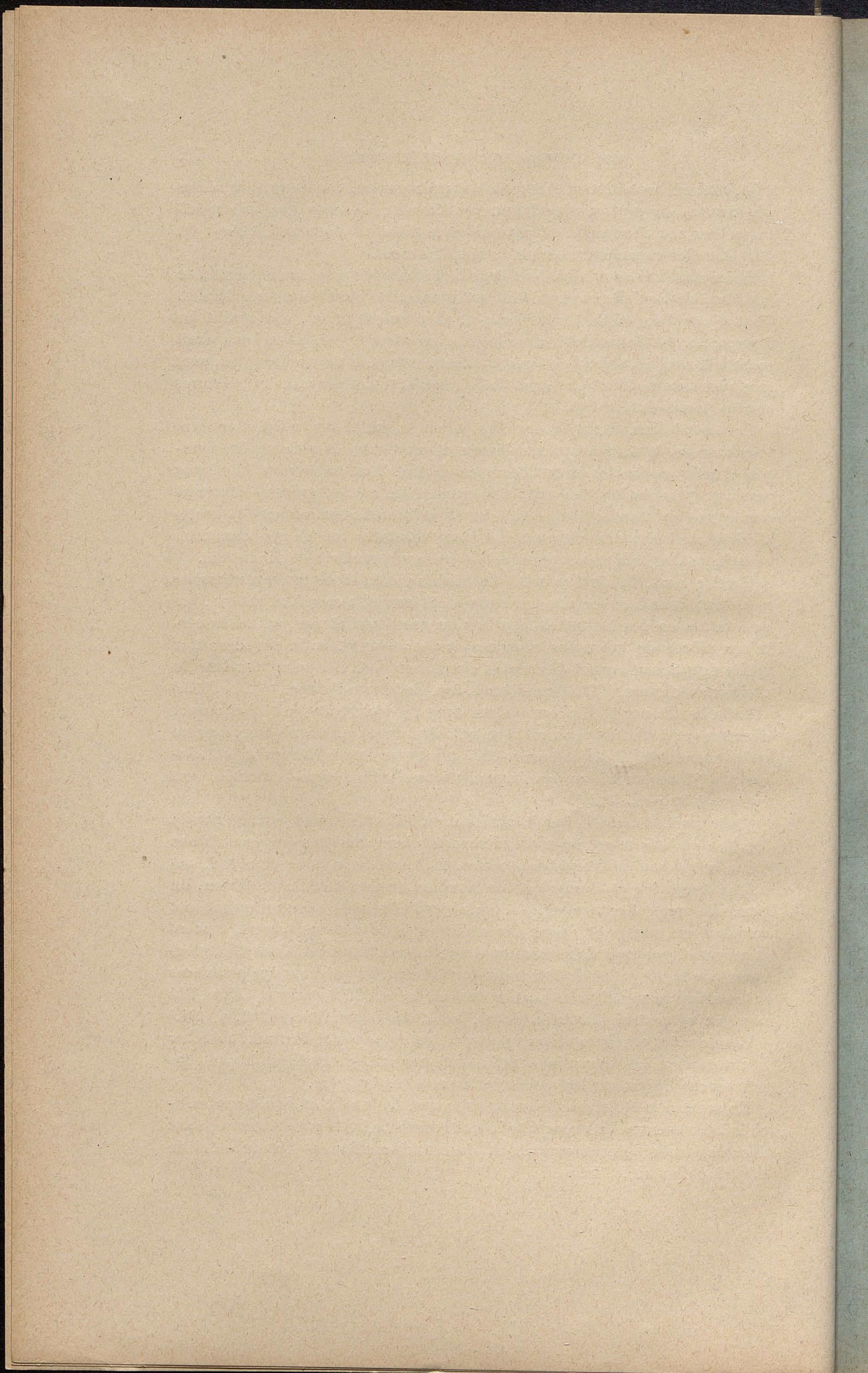
D'autre part, la particularité de certains détails de gravures (cornes représentées de face sur une figure de profil) rappelle ce qu'on observe, sur des statues ou des bas-reliefs égyptiens ou grecs archaïques, ou même certaines pièces de monnaies grecques fort anciennes, enfin sur des silex taillés égyptiens figurant des profils d'animaux dont il a paru ici-même de curieux spécimens. (Cf. Schweinfurth, *Rev. de l'École d'anthr.*, 1903, p. 395.)

Enfin l'existence à la Grèze de gravures dans un très petit abri ouvert directement à l'extérieur constitue un fait rare et qu'on n'observe guère qu'à la grotte Chabot (et encore là il n'est pas impossible qu'un éboulement déjà ancien ait ouvert largement une salle jusque-là fermée, tout comme à Pair-non-Pair).

Cette particularité de petit abri ouvert à l'extérieur et éclairé par la lumière du jour se retrouve chez les populations sauvages qui, jusqu'à nos jours, ont décoré les parois des grottes. En Australie, comme dans la République Argentine et l'Amérique du Nord ou au Cap chez les Bushmen, on peut observer cette particularité. Certaines tribus australiennes ont encore conservé cet usage et, pour des cérémonies de certains totems, gravent et peignent les parois de rochers ou de petites grottes semblables de figures correspondant à celles du totem qu'ils célèbrent. Ils peignent également ces mêmes figures sur diverses parties de leur corps. (Cf. Spencer et Gillen, *The aborigine of central Australia*. Hamy, Acad. des inscriptions, 1903, p. 131.)

Ces données ethnographiques doivent être rappelées si l'on veut chercher à interpréter les figurations préhistoriques faites exactement dans les mêmes conditions sur les parois de la grotte de la Grèze.

En somme, cette nouvelle grotte présente, on le voit, quelques particularités intéressantes. Elle complète la curieuse série des onze grottes à parois décorées actuellement connues et dont nous continuons l'étude détaillée si pleine d'un vif intérêt.



FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

VIENT DE PARAÎTRE :

LES PENSEURS DE LA GRÈCE

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ANTIQUE

Par Théodore GOMPERZ

Membre de l'Académie impériale de Vienne,
Correspondant de l'Institut de France.

Traduit de la deuxième édition allemande, par AUG. REYMOND

Précédé d'une préface de M. ALFRED CROISSET, de l'Institut.

TOME PREMIER; 1 vol. grand in-8 de xvi-544 pages 40 fr.

L'ouvrage comprendra trois volumes. Le premier, annoncé aujourd'hui, est consacré à la philosophie anté-socratique. Le deuxième paraîtra pour la fin de l'année et parlera de Socrate, de Platon et des Socratiques. Le troisième volume, en préparation, sera consacré à Aristote, aux Stoïciens et aux Épicuriens.

BIBLIOTHÈQUE DE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE

Dernières publications :

La propriété sociale et la démocratie par Alfred FOUILLÉE, de l'Institut. 1 vol. in-12 de la Bibliothèque de philosophie contemporaine, nouvelle édition..... 2 fr. 50

Edgar Poë. Sa vie et son œuvre, Etude de psychologie pathologique, par E. LAUVRIÈRE, professeur agrégé au lycée Charlemagne, docteur ès lettres. 1 vol. in-8..... 10 fr.

Essai sur les éléments et l'évolution de la moralité, par M. MAUXION, professeur à la Faculté des lettres de Poitiers. 1 vol. in-16..... 2 fr. 50

La Sociologie économique, par G. DE GREEF, professeur à l'Université nouvelle de Bruxelles. 1 vol. in-8..... 3 fr. 75

Essai sur l'évolution psychologique du jugement, par Th. RUYSSSEN, maître de conférences à la Faculté des lettres d'Aix, docteur ès lettres. 1 vol. in-8..... 5 fr.

L'intelligence et le rythme dans les mouvements artistiques, par M. JAELL. 1 vol. in-16, avec 29 gravures. 2 fr. 50

Résumé de la philosophie synthétique de Herbert Spencer, par Howard COLLINS. Quatrième édition, au courant des derniers travaux de Spencer. 1 vol. in-8..... 10 fr.

Essai sur le rire, Ses formes, ses causes, son développement, sa valeur, par James SULLY. 1 vol. in-8. 7 fr. 50

La philosophie de Feuerbach et son influence sur la littérature allemande, par Albert LÉVY, docteur ès lettres, professeur agrégé d'allemand au lycée de Toulouse. 1 vol. in-8..... 40 fr.

Les timides et la timidité, par le Dr P. HARTENBERG. 2^e édit., 1 vol. in-8..... 5 fr.

L'œuvre d'art et l'évolution, par E. MARGUERY. Deuxième édition revue et augmentée. 1 vol. in-16..... 2 fr. 50

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

VIENT DE PARAÎTRE :

LA LOGIQUE DES SENTIMENTS

PAR

TH. RIBOT

de l'Institut,
Professeur honoraire au Collège de France.

1 volume in-8 de la *Bibliothèque de philosophie contemporaine*..... 3 fr. 75

AUTRES OUVRAGES DE M. TH. RIBOT.

Essai sur l'imagination créatrice. 2^e édition. 4 volume in-8..... 5 fr.

La psychologie des sentiments. 4^e édit., revue et augmentée. 1 vol. in-8..... 7 fr. 50

L'évolution des idées générales. 2^e édit. 1 vol. in-8. 5 fr.

Les maladies de la mémoire. 17^e édit. 1 vol. in-18. 2 fr. 50

Les maladies de la volonté. 19^e édit. 1 vol. in-18.. 2 fr. 50

Les maladies de la personnalité. 11^e édition. 1 volume in-18..... 2 fr. 50

La psychologie de l'attention. 7^e édit. 1 vol. in-18. 2 fr. 50

La psychologie anglaise contemporaine (*École expérimentale*).
3^e édit. (nouveau tirage). 1 vol. in-8..... 7 fr. 50

La psychologie allemande contemporaine (*École expérimentale*). 4^e édit., revue et augmentée. 1 vol. in-8..... 7 fr. 50

L'hérédité psychologique. 7^e édit., revue. 1 vol. in-8. 7 fr. 50

La philosophie de Schopenhauer. 9^e édition. 1 volume in-18..... 2 fr. 50

Principes de psychologie de Herbert Spencer,
traduits en collaboration avec M. A. Espinas. 2 vol. in-8..... 20 fr.